AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-2-69 895278

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B. P. nº 20 — 31 BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 TOULOUSE

- Bulletin nº 101 de Février 1969 -

1969 - 2

LA CLOQUE DU PECHER

Cette maladie très grave est à l'origine, au début du printemps, de désordres importants au niveau des jeunes feuilles et des extrémités des rameaux en voie de croissance.

Sur les jeunes pousses, la maladie provoque une hypertrophie irrégulière des tissus qui prennent une coloration jaune ou pourpre. L'allongement est réduit, les feuilles des extrémités se développent mal et, peu à peu, les pousses devenues plus ou moins tortueuses se dessèchent et meurent.

Les feuilles atteintes subissent des déformations profondes très caractéristiques ; plus épaisses que les saines, cassantes, elles présentent des boursouflures irrégulières (cloques) de teinte jaunâtre ou rougeâtre qui peuvent être localisées sur le limbe ou occuper toute la surface de celui-ci. Dans ce dernier cas, les feuilles se recroquevillent et se replient en spirale. A partir du début du mois de mai, en général dans notre région, les arbres commencent à se dépouiller de tout leur feuillage malade et se trouvent ainsi, rapidement, presque complètement dénudés lorsqu'il s'agit de variétés très sensibles à la cloque.

Or l'on sait, en outre, que ce feuillage évolue aux dépens des substances de réserves contenues dans les rameaux de l'année précédente, les branches, le tronc et qu'il est incapable de jouer un rôle actif dans l'assimilation comme le font les feuilles saines ayant acquis un certain développement. De ce fait, il résulte un affaiblissement sérieux des arbres attaqués, affaiblissement pouvant aller jusqu'à la mort lorsqu'il s'agit de très jeunes sujets de variétés particulièrement sensibles. Quand ce sont des arbres plus âgés, en production, qui sont fortement atteints, le dépérissement est moins brutal ; mais la fructification peut être nulle car, même si la nouaison a eu lieu, les jeunes fruits mal nourris ne peuvent se développer normalement, la plupart d'entre eux tombent prématurément ou bien ils sont souvent insipides, de mauvaise qualité, s'ils persistent jusqu'à l'époque de la récolte.

Les contaminations essentielles ont lieu à l'occasion des pluies qui se produisent depuis le moment auquel les bourgeons à bois commencent à s'ouvrir à leur extrémité pour laisser apparaître la pointe des jeunes feuilles jusqu'à l'étalement des premières feuilles poussées. C'est la période de grande réceptivité des arbres. Cependant, des infections plus tardives sont encore possibles, mais elles ne présentent jamais un caractère de grande gravité.

La lutte est préventive. Elle consiste à pulvériser sur les arbres, dès que ceux-ci sont réceptifs, un produit fongicide choisi parmi les suivants, tous doués d'une bonne action contre la cloque à condition de bien respecter les doses indiquées :

P. 1 1 3

Bouillies bordelaise et bourguignonne, Oxychlorure de cuivre, Oxyde cuivreux, Sulfate basique de cuivre : 500 g de cuivre métal
Acétate neutre de cuivre : 1 000 à 2 000 g
Captane : 250 g
Ferbame : 175 g
Thirame : 175 g
Zirame : 175 g
Association de zirame et de cuivre : doses homologuées pour chaque spécialité commerciale.

Il est indispensable de soigner l'application, de bien mouiller toute la frondaison des arbres, y compris les extrémités.

Actuellement, le stade de début de réceptivité n'est pas encore atteint (stade B), mais il est nécessaire de demeurer très vigilant, le réveil de la végétation pouvant survenir brusquement après la période de froid relativement tardive que nous subissons depuis le début du mois.

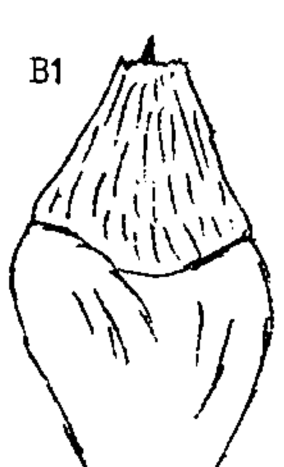
- <u>EVOLUTION DES BOURGEONS A BOIS AU PRINTEMPS</u> -



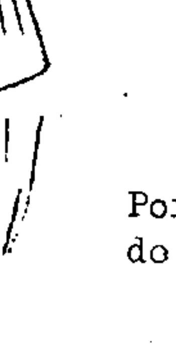
Bourgeon s'allonge légèrement, poils blanchâtres apparaissent à l'extrémité du bourgeon dont les écailles s'entrouvrent légèrement.



Au centre des écailles, on peut apercevoir la pointe verte ou rougeâtre de la première feuille <u>en regardant par dessus</u>. A ce stade, l'infection du bourgeon est possible si une chute de pluie survient.



La pointe verte s'allonge et se dégage légèrement des écailles. Elle est visible même lorsqu'on examine le bourgeon perpendiculairement à son axe.



Pointe verte a moins de 2 mm de longueur.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

BALMA, le 18 février 1969
L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES"
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX